

Festival de la Bible
Aout 2010

Interventions Dominique LANG
Contacts : aadoml@wanadoo.fr

Quelques liens

Les Cahiers de Saint Lambert
Un nouveau trimestriel pour réfléchir sur la crise écologique
<http://les-cahiers.fr>

Un blog pour suivre l'actualité écologique des Eglises
<http://ecologyandchurches.wordpress.com/>

Introduction

1. Le cantique des trois enfants, dans le livre de Daniel : simple émerveillement devant la nature ou appel à la résistance intérieure ?
 2. Des figures chrétiennes proches de la vie de la nature. Ce qu'elles nous permettent de saisir
 3. Un questionnaire...

Introduction

- Il est toujours intéressant de partir des « images » que nous produisons collectivement pour regarder ce qui nous fascine et ce qui advient. Le monde publicitaire dans lequel nous baignons depuis quelques décennies dit quelque chose de notre fascination et de notre faim. Des images prennent désormais en compte les urgences écologiques, souvent de manière paradoxale.
- Parler d'écologie fait émerger souvent deux attitudes profondément enracinées en nous : la fascination de la catastrophe (cf. les discours les plus sombres des écologistes) et le besoin d'oublier les défis (déli psychologique devant les obstacles). Comme souvent, devant ces deux attitudes spontanées, la foi chrétienne nous invite à en tracer une troisième, en fidélité à la figure du Christ.
- La crise écologique vient nous interpeller dans notre capacité à bien nous situer dans l'histoire, dans le monde. La culpabilité face aux excès modernes nous renvoie à notre propre rapport au péché... Il est important de se souvenir que deux traditions complémentaires traversent notre héritage chrétien : une lecture linéaire, qui fait du salut une histoire d'échec et de réparation (la création/la faute/l'incarnation réparatrice/la résurrection rédemptrice/ la gloire finale), et qui nous permet d'interroger notre histoire personnelle, linéaire, faite d'échecs et de recommencements. Et une lecture centrée, qui part de l'évènement fondateur de la mort/résurrection du Christ comme évènement révélateur de Dieu lui-même. Un évènement qui permet de relire/relier le passé et de tenir ouvert l'avenir (déjà sauvé). Cette deuxième lecture permet de refuser les fatalismes de l'histoire et d'être à l'écoute de ce que l'Esprit suscite en nous, autant dans notre passé (souvenirs, mémoire) que dans notre à-venir (désirs, projets, discernement).
- La foi en la Création du monde du coup s'éclaire davantage. Elle n'est pas une affirmation explicative du monde, mais une promesse en déploiement à tout instant. Les textes de la Genèse en donnent des intuitions essentielles : le premier récit de Création évoque l'harmonie du monde naturel qui nous parle du désir de Dieu pour nous. Le second récit, permet de penser la place du mal avec la figure du

- « serpent qui parle », une non-créature qui dédouane la Création et le Créateur.
- A noter que, dans la tradition juive, le sommet de la Création dans Gn 1-2, n'est pas l'homme-femme, image de Dieu, mais le repos de Dieu lui-même (7^{ème} jour). Cette capacité à « laisser-vivre » ce qui vient d'être créé comme acte de Création ultime est une affirmation essentielle pour nous aider à devenir « co-créateur » avec Dieu de ce monde qui nous est confié. Il y a une grâce à exister, en se sachant créature aimée de Dieu. Il y a une autre grâce à laisser exister ce que Dieu nous confie. Cette éthique sabbatique peut trouver des expressions très concrètes (respect du temps pour soi, refus du remplissage des esprits, attention à ce qui advient dans les petites choses...) mais constitue aussi un très beau chemin spirituel personnel essentiel pour ne pas désespérer devant la « défiguration » du monde.

Le Cantique des trois enfants, dans la dynamique de la Création du monde

1. Loué sois tu Seigneur

Dieu de nos pères
Louée soit la lumière éblouissante
de ta sainte présence (Gn 1-5)
A toi, gloire et louanges éternelles
Loué sois-tu dans ton temple de gloire.
Loué sois-tu sur ton trône de roi
**A toi, gloire au-dessus de tout
Et louanges éternelles**

2. Loué sois tu, toi qui scrutes l'abîme Et sièges entre les chérubins. Loué sois tu dans la voûte céleste (Gn 6-8)

A toi, gloire et louanges éternelles.
Toutes les œuvres du Seigneur,
célébrez-le. Cieux, célébrez le Seigneur
Dieu. Vous tous messages du Seigneur,
célébrez le
A lui, gloire et louanges éternelles.

3. Eaux du dessus de la voûte céleste, célébrez le Seigneur (Gn 9-13)

Toutes armées du Seigneur Dieu,
célébrez le
A lui, gloire et louanges éternelles.

4. Soleil et lune, astres du ciel, célébrez le Seigneur (Gn 14-19) **A lui, gloire et louanges éternelles.**

Pluies et rosées, tous les souffles du
vent, célébrez le Seigneur
A lui, gloire et louanges éternelles.
Feux et chaleurs, froids et ardeurs,
célébrez le Seigneur
A lui, gloire et louanges éternelles.
Ondés et giboulées, gels et frimas,
célébrez le Seigneur
A lui, gloire et louanges éternelles.

Célébrez le Seigneur, glaces et neige,
journées et nuits,
A lui, gloire et louanges éternelles.
Tonnerres et nuées, ténèbres et lumière
Célébrez le Seigneur
A lui, gloire et louanges éternelles.

5. Que la terre célèbre le Seigneur

Célébrez le Seigneur,
vous tous germes terrestres
Sources, célébrez-le
A lui, gloire et louanges éternelles.
Célébrez le Seigneur, mers et rivières
Monstres marins, et grouillement
des eaux. (Gn 20-23)
A lui, gloire et louanges éternelles.
Oiseaux du ciel, célébrez le Seigneur
Bêtes, bestiaux, célébrez le Seigneur
A lui, gloire et louanges éternelles.

6. Célébrez le Seigneur, enfants des hommes, (Gn 24-31) peuple de son domaine. A lui, gloire et louanges éternelles. Prêtres, célébrez le Vous tous, ses serviteurs, célébrez le Seigneur. A lui, gloire et louanges éternelles. Célébrez le Seigneur, esprits, âmes des justes. Saint et humbles de cœur. A lui, gloire et louanges éternelles. Ananias, Azarias et Misaël, célébrez le Seigneur **A lui, gloire et louanges éternelles.**

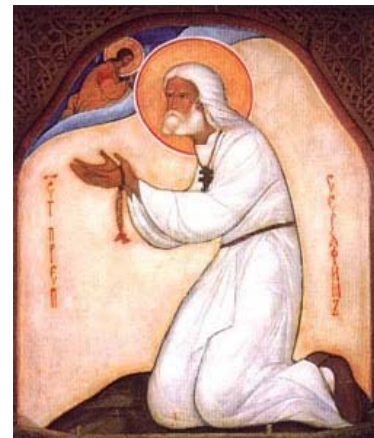
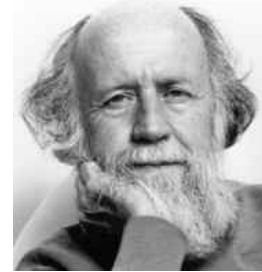
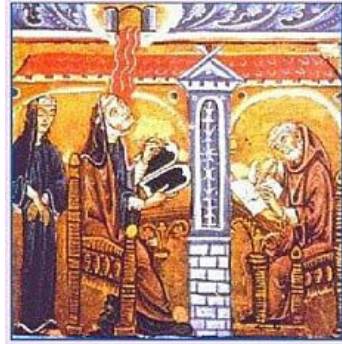
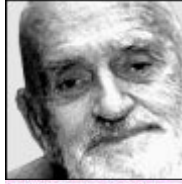
7. Car il nous a sauvés du monde souterrain, et délivrés de la fournaise ardente, arrachés à un péril mortel. (Gn 2,1-3) Remerciez le Seigneur, lui la bonté !Eternel son amour Vous qui l'aimez, célébrez le Seigneur des seigneurs En des cantiques de louanges. **Eternel son amour.**

Ce que peut nous apprendre le Cantique des trois enfants, dans le livre de Daniel

- La foi en la Création est une affirmation théologique essentielle, une bonne nouvelle pour notre vie. Le ciel et la terre sont traversés des mêmes forces de vie.
- L'émerveillement devant l'ordre, l'harmonie et la diversité/unité du vivant est profondément un geste « politique ».
- Refuser la défiguration du monde, par la louange qui mène à la résistance voire au don de soi, permet de préserver le sens de la dignité humaine apprise de Dieu lui-même. Et donc le sens de notre existence.
- Contester les « puissances » de notre temps, regarder la « bête » en face, savoir qu'aucun royaume ne dure, fait de nous des croyants et des vivants habités par la force agissante de la Résurrection.
- Le Ctq de Daniel affirme qu'il y a un chemin pour les justes, entre contestation et attestation, entre conciliation et refus, pour pouvoir continuer à témoigner du projet créateur de Dieu pour chacun et pour ce monde.
- L'expérience de la destruction est « révélatrice » du péril où se met l'humain, envahit par son auto-puissance. Refuser les discours conciliants avec cette destruction pour rouvrir des possibles, est une éthique pertinente pour aujourd'hui encore.

Quelques pistes pour continuer la réflexion

- notre tradition spirituelle et théologique n'est pas un réservoir à « bonne conscience », mais une histoire de salut, avec ses joies et ses peines, ses lâchetés et ses saintetés.
L'accumulation d'un enseignement ne suffit pas (même s'il est nécessaire) : c'est la prise de risque d'une foi pauvre et vive qui témoigne de notre cohérence.
- le rapport au monde que la tradition chrétienne a déployé reflète la tension interne à la foi elle-même, celle d'un Royaume déjà là et pas encore là. Une tension qui se résout sur un plan personnel par des attitudes évangéliques intérieures (persévérance, humilité, don de soi,...) et par des combats partagés (dignité, valeurs, justice...)
- la lecture collective des signes des temps qui est demandée aux chrétiens est complexe (parfois trop partielle ou trop inerte). Il y a parmi nous des « veilleurs » qui, en honorant les fondamentaux de l'existence chrétienne, font resurgir l'attitude juste au monde
- les questions écologiques ne sont pas un nouveau continent à « baptiser » ou à « récupérer » sans gêne. Elles nous renvoient à notre capacité à « rendre compte de l'espérance qui habite en nous » (Lettre de Pierre). A signifier que le chemin du Christ est un chemin d'accomplissement pour le monde
- La nouveauté des expériences du monde d'aujourd'hui (perception des limites, phénomène urbain, mondialisation des échanges, multiculturalisme) nous interpelle quant à notre capacité à faire émerger concrètement de nouveaux lieux de « veille », de « confiance », de « justice ».



Quelques affirmations pour un test

« La croyance erronée qui fait reposer le salut dans un progrès toujours croissant de la production sociale est une superstition, peut-être l'unique de notre temps industriel rationaliste, mais elle est aussi la plus dangereuse, car elle semble estimer impossible les crises économiques, qui comportent toujours le risque d'un retour à la dictature. »

Pie XII, Message de Noël aux fidèles et aux peuples du monde entier, 1956

« Déjà nous voyons se vicier l'air que nous respirons, se dégrader l'eau que nous buvons, se polluer les rivières, les lacs, voire les océans, jusqu'à faire craindre une véritable « mort biologique » dans un avenir rapproché, si des mesures énergiques ne sont sans retard courageusement adoptées et sévèrement mises en oeuvre.

Paul VI, Discours à la FAO, 16 novembre 1970, DC, 1575, p. 1051-1056

« L'écologie n'est pas une mode, un courant politique ; elle est une exigence éthique, un impératif moral qui presse l'humanité à assumer ses propres responsabilités. La fierté de notre époque est d'avoir éveillé et développé une « conscience écologique »

Cal Etchegaray, 2002, DC, 2278.

« Des peuples entiers perdent les terres qu'ils habitaient depuis des siècles, et sont au bord de l'extinction totale. Nous assistons avec terreur à de véritables génocides, qui ont atteint leur phase finale d'exécution. Au nom d'un douteux progrès et d'un développement mal compris, on est en train de détruire la forêt millénaire et de porter un coup fatal aux peuples de la forêt. » **Évêques d'Amazonie, Pour la défense de la vie en Amazonie, 1990, DC, 2011, p. 761-763.**

« Pouvons-nous, par la modification de nos habitudes alimentaires personnelles, commencer à rétablir l'équilibre entre la consommation et le maintien des réserves de nourriture ? (...) Comme consommateurs, comme chrétiens, sommes nous prêts à mettre en question les objectifs d'un système économique qui nous pousse à consommer et à gaspiller d'une façon immodérée, plutôt qu'à partager les ressources alimentaires disponibles ? **Épiscopat canadien, Le partage du pain quotidien, 1974, DC, 1665, p. 1038-1040**

« Avant qu'il ne soit trop tard, il faut faire des choix courageux, qui sachent recréer une solide alliance entre l'homme et la terre.

Benoît XVI, Face à l'urgence écologique, Homélie à Lorette, 2 septembre 2007.

« Les êtres humains sont appelés à entrer dans une solidarité de dimension universelle, une « fraternité cosmique »

Mgr Renato Martino, Déclaration à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Conférence de Rio de Janeiro, 1992.